

Le Monde

pour Directmatin PLUS

Internet. La campagne des élections municipales se fait aussi sur la Toile. Les militants internautes se livrent une bataille sans concession. Les coups bas n'y sont pas absents. La vidéo en est l'arme favorite.



© WWW.DAILYMOTION.COM



Deux grands moments de la campagne parisienne sur la Toile : Françoise de Panafieu qualifie Bertrand Delanoë de «tocard», tandis que Jean-Marie Cavada assiste, sans réagir, à une diatribe déplacée contre la municipalité.



Paris buzze-t-il? Campagne sans merci sur la Toile

Photos, textes et vidéos déambulent à très grande vitesse sur les autoroutes de l'information. Ils font la rumeur, le buzz. Ils sont devenus, depuis la présidentielle de 2007, des outils à maîtriser. La campagne municipale parisienne n'échappe pas au buzz.

La candidate UMP à la mairie de Paris, Françoise de Panafieu, a rapidement fait l'expérience de la capacité de nuisance du Web. En janvier, dans l'émission *Ripostes* de Serge Moati, la députée et maire du 17^e affirme avoir voté contre l'amendement instaurant des tests ADN pour les candidats au regroupement familial, le 19 septembre 2007. L'animatrice lui signifie que le relevé de votes de l'Assemblée nationale indique qu'elle n'a pas participé au vote... La candidate admet ne pas avoir voté. L'extrait vidéo de cette séquence est publié sur Dailymotion. Il est rapidement pointé par des dizaines de sites sous le titre «Panafieu ment».

Deux semaines plus tard, c'est encore une vidéo de l'ancienne ministre d'Alain Juppé qui fait vibrer la blogosphère. Elle y traite son rival de

«tocard» à la sortie du Conseil de Paris du 4 février. Le succès est considérable, la vidéo est vue plus de 150 000 fois. «Cela nous fait de la pub», estime toutefois Geoffroy Boulard, colistier de la candidate et responsable du site Placepanafieu.fr.

Son équipe Internet, forte d'une poignée de militants, est chargée de promouvoir le programme de la droite parisienne. Terrains de campagne favoris : les gros sites d'information généralistes sur lesquels sont ouverts des espaces de débats et réactions (Le Monde.fr, libération.fr, nouvelobs.com...). «Ensuite, nous restons en veille sur Dailymotion afin de remonter les vidéos qui font du buzz», poursuit Geoffroy Boulard.

Côté socialiste, on quadrille aussi la Toile comme on occupe les allées des marchés pour repérer les vidéos à diffuser. «Parfois, on découvre les vidéos comme tout le monde, à la télévision. Ensuite, on s'organise via Facebook pour pouvoir trouver la vidéo au plus vite, et diffuser l'info via les groupes, les blogs ou même les listes mails», explique Philippe Mouricou, de l'équipe Internet de la socialiste Anne Hidalgo, dans le 15^e. «Il arrive aussi que des

candidats nous alertent sur des événements, nous essayons alors de récupérer la vidéo auprès des chaînes de télévision», précise-t-il.

Ecologistes, socialistes et UMP se livrent «une guérilla en ligne», constate François Devoucoux du Buisson, créateur du site anti-Delanoë leperroquetlibéré.com, qui regrette le manque d'«agressivité» de la droite. «Il n'est pas compliqué de se pointer avec une caméra à un meeting, d'en sortir quelques moments d'approximations, de les ressortir hors contexte et bien montés et de faire du buzz. Pour réussir, il suffit de trois militants bien énervés qui poseront ensuite les bons liens sur des forums», explique-t-il.

Jean-Marie Cavada, tête de liste UMP dans le 12^e, n'ignore rien du sujet. Le 13 février, il assiste dans une librairie, sans réagir, à une diatribe sur la propension supposée de la municipalité au clientélisme en faveur des associations juives ou homosexuelles. Le PS, par les voix de Fouad Lamdaoui et Patrick Bloche, dénonce le silence «stupéfiant», «ahurissant» du candidat. La polémique passe du Web aux médias traditionnels. Jean-Marie Cavada doit s'expliquer. «Le mal est fait», ne peut-il que constater. «C'est le jeu», constate Geoffroy Boulard, en soulignant la faiblesse de ses moyens : «on a une armée en face.» ■

Eric Nunès et Nabil Wakim

CET APRÈS-MIDI DANS

Le Monde

L'internaute qui avait usurpé l'identité du frère du roi